

## Note

---

### Ouvrage recensé :

*Littérature et Société*. Numéro d'automne 1983 de la *Revue du Sud-Est* (Aix-en-Provence)

par Nicole Ramognino

*Études françaises*, vol. 19, n° 3, 1983, p. 139-140.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/036808ar>

DOI: 10.7202/036808ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Notes et documents

*Littérature et Société*. Numéro d'automne 1983 de la *Revue du Sud-Est* (Aix-en-Provence).

NICOLE RAMOGNINO

Il nous est apparu que l'objectif pertinent n'était peut-être pas celui de construire une théorie des rapports entre littérature et société, mais de chercher à développer, sinon les capacités d'écriture, du moins les capacités de lecture. Repenser, mais surtout développer écriture et lecture, c'est-à-dire re-placer l'esthétique dans le développement de l'histoire d'une société et de ses sujets pouvait faire glisser la problématique du littéraire comme objet directement social.

Les questions posées par les participants des deux disciplines (littéraires et sociologiques) se sont regroupées, en fait, à la confluence de l'axe des différents traitements de l'œuvre et d'autre part du caractère que nous appelons paradoxalement «concret-abstrait» ou fictif de l'œuvre. On peut, par exemple, diviser l'axe des traitements en trois segments cumulatifs qui correspondraient à des moments différents d'une même recherche : un segment technique qui permet la ré-écriture formelle (plus ou moins technicisée) d'une œuvre littéraire (dialogisme de Bakhtine, analyse plurielle de Barthes, structure narratologique); un segment conceptuel qui, d'une manière plus ou moins explicitée et transmissible, se coordonne à la phase précédente, et qui tente de produire le sens, pour une œuvre donnée, de l'articulation entre l'auteur et/ou l'œuvre et la société; un segment que nous appelons «évaluatif» ou «interprétatif» au sens nietzschéen du terme, dans lequel les analystes s'exercent à la tentation non plus de connaître les rapports entre l'œuvre, l'auteur et la société, mais d'évaluer, c'est-à-dire d'attribuer une valeur à la forme littéraire.

Les différents segments de l'axe des traitements décomposent et recomposent l'œuvre littéraire selon les modèles formels, conceptuels, et évaluatifs choisis, en privilégiant certaines dimensions de ce «concret» fictif qu'est une œuvre littéraire : une pluralité de temps et de rapports sociaux, des corps ou sujets dans leurs doubles propriétés personnelles et relationnelles s'inscrivent dans l'espace dessiné par l'œuvre. Mais le «concret» fictif est en même temps un concret réel, un travail social que l'on pourrait nommer écriture et/ou lecture qui mène les questionnements, sur le plan littéraire, de l'écriture et/ou de la lecture comme rapport social et comme pratique sociale, et sur le plan sociologique

conduit à la question fondamentale de la pratique sociologique, comme rapport social et comme pratique sociale. Qu'est-ce que l'écriture/lecture? Qu'est-ce que le sociologique? C'est aux différents points de rencontre entre les segments d'axe des traitements et de l'œuvre comme «concret fictif et réel» que l'on peut re-situer la participation des intervenants.

### SOMMAIRE

- Yaël Bacry : conditions de possibilité de l'écriture dite féminine.
- Roger Bastrios : le mythe juif dans les pamphlets céliniens.
- Philippe Blin : analyse plurielle de *Antoine Bloye* de Nizan.
- Chantal Duchastel : dialogisme et carnavalisation dans *Une saison dans la vie d'Emmanuel* de M.-C. Blais.
- Gérard Fabre : thèse d'une «construction littéraire» pour et à la place d'une sociologie de la littérature.
- Joëlle Gleize : Barthes et la sociocritique.
- Gilles Houle et Luc Racine : l'analogie comme raisonnement dans l'explication sociologique.
- Frederic Michel : conceptualisation des types de sociologie de la littérature.
- Nicole Ramognino : extension de la théorie de la valeur pour rendre compte du phénomène littéraire.
- Suzanne Ravis : lecture historique du *Roman inachevé* d'Aragon.
- Elisabeth Ravoux-Rallo : notion de représentation à propos de la jeune fille de la littérature classique à nos jours.
- Anne-Marie Roche : représentation et mimesis dans la littérature québécoise et maghrébienne.